



Le tribunal international pour le Cambodge

Actualité législative publié le **31/01/2025**, vu **15 fois**, Auteur : [Yanis MOUHOU](#)

Le Tribunal international pour le Cambodge, bien que limité dans son champ d'action, représente une avancée significative dans la lutte contre l'impunité

Le Tribunal international pour le Cambodge (TIC), également connu sous le nom de **Chambres extraordinaires au sein des tribunaux cambodgiens** (CETC), représente un jalon important dans la justice pénale internationale. Il a été créé pour juger les responsables des atrocités commises par le régime des Khmers rouges entre 1975 et 1979, qui ont entraîné la mort de près de deux millions de Cambodgiens. Cet article offre une analyse détaillée de la structure, du fonctionnement et des enjeux juridiques entourant le Tribunal international pour le Cambodge.

I. Contexte Historique et Création du Tribunal

A. Le Contexte du Génocide Cambodgien

Entre 1975 et 1979, le régime des Khmers rouges, dirigé par Pol Pot, a instauré un régime totalitaire brutal au Cambodge, visant à créer une société agraire révolutionnaire. Ce régime a mis en œuvre des politiques de répression systématique, entraînant des purges massives, des travaux forcés, des exécutions sommaires, des tortures et des famines. Environ un quart de la population cambodgienne est décédée, soit près de deux millions de personnes, dans ce que l'on considère comme l'un des génocides du XXe siècle.

À la chute des Khmers rouges en 1979, les responsables de ces crimes n'ont pas été immédiatement traduits en justice. Il a fallu attendre plusieurs décennies pour qu'un véritable tribunal soit mis en place, face aux demandes persistantes des survivants et de la communauté internationale pour rendre justice aux victimes.

B. La Création du Tribunal

La création du Tribunal international pour le Cambodge a été décidée après des années de négociations entre le gouvernement cambodgien et les Nations Unies. La résolution 57/228 du 18 décembre 2002 de l'Assemblée générale des Nations Unies a formalisé la mise en place du tribunal, une instance hybride combinant des éléments du droit cambodgien et du droit international. Ce tribunal a été conçu pour juger les principaux responsables des atrocités commises par le régime des Khmers rouges, tout en étant encadré par un système judiciaire cambodgien national.

La mission du tribunal est double : assurer que justice soit rendue pour les crimes de masse et établir un précédent en matière de justice transitionnelle, permettant de renforcer l'État de droit au Cambodge tout en impliquant la communauté internationale.

II. Structure et Fonctionnement du Tribunal International pour le Cambodge

A. Organisation et Composition

Le Tribunal est une juridiction hybride, créée par un accord entre les Nations Unies et le gouvernement cambodgien. Il combine des éléments du droit cambodgien et du droit international, avec une structure qui repose sur deux grands principes : la participation cambodgienne et la supervision internationale. Le tribunal est composé des organes suivants :

1. **La Chambre de première instance** : Composée de cinq juges, dont trois juges cambodgiens et deux juges internationaux. Elle est responsable du jugement des accusés et de la conduite des procès. La Chambre de première instance décide de la culpabilité ou de l'innocence des accusés.
2. **La Chambre d'appel** : Composée de cinq juges, dont trois juges internationaux et deux juges cambodgiens. Elle a pour rôle d'examiner les appels concernant les décisions de la Chambre de première instance, que ce soit sur des questions de faits ou de droit.
3. **Le Bureau du procureur** : Le procureur est responsable de l'enquête et de l'instruction des affaires. Il supervise l'enquête, dirige les poursuites et est chargé de présenter l'accusation lors des procès. Le procureur est une figure centrale dans le processus de justice, cherchant à obtenir des condamnations en fonction des preuves recueillies.
4. **Le Greffe** : Le greffe soutient le tribunal dans ses fonctions administratives et logistiques, et est également responsable de la gestion des dossiers, de la protection des témoins et de la mise en œuvre des décisions du tribunal.
5. **Les Avocats de la défense** : L'un des principes fondamentaux du tribunal est d'assurer une défense juste et équitable. Les accusés bénéficient de l'assistance d'avocats qualifiés qui peuvent contester les accusations et plaider en leur faveur.

B. La Procédure Judiciaire

Le processus judiciaire devant le Tribunal suit une procédure de droit pénal international, avec quelques particularités tirées du droit cambodgien. Le tribunal applique le **droit international pénal**, notamment les conventions de Genève et le droit international coutumier relatif aux crimes contre l'humanité, aux crimes de guerre et au génocide. En termes de procédure, les procès devant le Tribunal suivent un système accusatoire où le procureur et les avocats de la défense présentent leurs arguments devant le tribunal.

Les inculpations portent principalement sur des crimes de génocide, des crimes contre l'humanité et des crimes de guerre. Les juges évaluent les éléments de preuve présentés lors des procès et

prononcent leur verdict en fonction des normes internationales. Le tribunal s'efforce de garantir un procès équitable pour les accusés, avec un respect strict des droits de la défense et de l'intégrité du processus judiciaire.

Les audiences sont publiques et les témoins, y compris des survivants du régime des Khmers rouges, sont appelés à témoigner. Cependant, des mesures de protection peuvent être prises pour assurer la sécurité des témoins, en particulier lorsqu'il existe des risques de représailles.

III. Enjeux Juridiques et Politiques

A. Les Défis Juridiques

1. **Le Financement et les Ressources** : L'un des principaux défis auxquels le Tribunal a été confronté est le financement. En raison de l'implication à la fois de l'État cambodgien et des Nations Unies, le tribunal a rencontré des problèmes récurrents de financement. Cela a entraîné des retards dans les procédures judiciaires et a souvent conduit à des critiques sur l'efficacité du Tribunal. Le coût élevé du processus a également soulevé des préoccupations sur la manière dont la justice pénale internationale est financée.
2. **La Compétence et les Limites Juridiques** : Le Tribunal ne juge que les responsables les plus importants des crimes commis par les Khmers rouges. En raison de cette approche limitée, de nombreuses victimes estiment que la justice n'est pas pleinement rendue. De plus, certains criminels de moindre envergure n'ont pas été poursuivis, ce qui a créé un sentiment d'injustice parmi les victimes et la population cambodgienne.
3. **Les Témoignages et la Preuve** : Le Tribunal a dû faire face à des défis considérables dans la collecte de preuves, notamment en raison du temps écoulé depuis les événements, de la destruction de documents et de la difficulté à retrouver les témoins. De plus, la nature traumatisante des événements a rendu le témoignage difficile pour de nombreuses victimes et survivants.

B. Les Défis Politiques

Le Tribunal a été confronté à une pression politique importante, notamment de la part du gouvernement cambodgien, qui a parfois tenté d'influencer les décisions judiciaires. Des critiques ont été émises concernant le manque d'indépendance du tribunal, en particulier en ce qui concerne la nomination des juges et les relations entre les autorités cambodgiennes et les Nations Unies. En outre, certains acteurs du gouvernement cambodgien ont exprimé des préoccupations sur la légitimité de juger des crimes commis par un régime qui a duré plusieurs années, tout en négligeant les crimes commis par d'autres acteurs politiques du pays après la chute des Khmers rouges.

Les pressions politiques et les relations diplomatiques avec d'autres États, en particulier la Chine, ont également affecté la perception du tribunal. L'absence de poursuites contre d'autres responsables ayant travaillé avec le régime des Khmers rouges a alimenté des débats sur la sélectivité de la justice rendue.

IV. Impact et Héritage du Tribunal

Le Tribunal international pour le Cambodge a eu un impact profond sur la justice pénale internationale et sur le Cambodge lui-même. En tant qu'instrument hybride, il a permis de rapprocher la justice internationale du système juridique national, tout en garantissant une participation cambodgienne au processus judiciaire. Il a également envoyé un message fort en matière de lutte contre l'impunité pour les crimes de génocide et les crimes contre l'humanité.

Le tribunal a permis de rendre justice à un nombre limité de responsables, et de garantir la reconnaissance du génocide cambodgien sur la scène internationale. Cependant, les critiques persistent concernant l'étendue des poursuites et le faible nombre de condamnations, ce qui soulève la question de savoir si ce tribunal a réellement permis d'apporter une justice complète aux victimes du régime des Khmers rouges.